



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 18 septembre 2022 : 25^e Semaine du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Jésus Christ s'est fait pauvre, lui qui était riche,
pour que vous deveniez riches par sa pauvreté

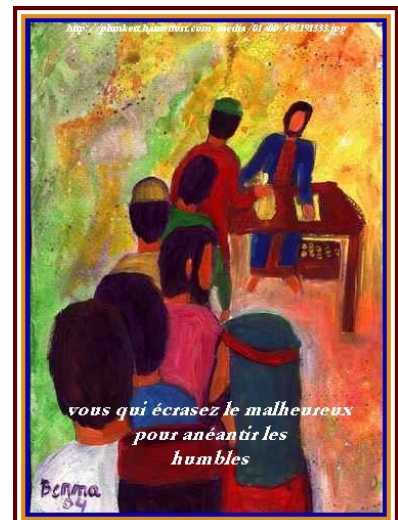
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Amos (8, 4-7)

Écoutez ceci, vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays, car vous dites : « Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé ? Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouler notre froment ? Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances. Nous pourrions acheter le faible pour un peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandales. Nous vendrions jusqu'aux déchets du froment ! » Le Seigneur le jure par la Fierté de Jacob : Non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 112 (113), 1-2, 5-6, 7-8)

Louez, serviteurs du Seigneur, louez le nom du Seigneur ! Béni soit le nom du Seigneur, maintenant et pour les siècles des siècles !

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ? Lui, il siège là-haut. Mais il abaisse son regard vers le ciel et vers la terre.

De la poussière il relève le faible, il retire le pauvre de la cendre pour qu'il siège parmi les princes, parmi les princes de son peuple.

<< PSAUME >>

Louez le nom du Seigneur :
de la poussière
il relève le faible.

Prions en église

Psaume 112

Illustration : Clotilde Perrin



Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2, 1-8)

Bien-aimé, j'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité. Cette

prière est bonne et agréable à Dieu notre Sauveur, car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. Aux temps

fixés, il a rendu ce témoignage, pour lequel j'ai reçu la charge de messager et d'apôtre – je dis vrai, je ne mens pas – moi qui enseigne aux nations la foi et la vérité. Je voudrais donc qu'en tout lieu les hommes prient en élevant les mains, saintement, sans colère ni dispute. – Parole du Seigneur



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (16, 1-13)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : ‘Qu’est-ce que j’apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.’ Le gérant se dit en lui-même : ‘Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n’en ai pas la force. Mendier ? J’aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu’une fois renvoyé de ma gérance, des gens m’accueillent chez eux.’ Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : ‘Combien dois-tu à mon maître ?’ Il répondit : ‘Cent barils d’huile.’ Le gérant lui dit : ‘Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.’ Puis il demanda à un autre : ‘Et toi, combien dois-tu ?’ Il répondit : ‘Cent sacs de blé.’ Le gérant lui dit : ‘Voici ton reçu, écris 80’. Le maître fit l’éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l’argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles.



(Début de la lecture brève) Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si donc vous n’avez pas été dignes de confiance pour l’argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n’avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l’un et aimera l’autre, ou bien il s’attachera à l’un et méprisera l’autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l’argent. » – Acclamons la Parole de Dieu.

On ne peut pas servir Dieu et l'Argent

Nous avons déjà rencontré la pensée de Jésus sur l'usage des biens et de l'argent (18e et 23e dimanches). La parabole du gérant malhonnête, propre à Luc, est un petit bijou littéraire, un dialogue tout en vivacité (évangile). Elle nous amuse mais nous surprend aussi car Jésus y fait l'éloge de la malhonnêteté. Faut-il imiter l'escroquerie du gérant ? Certes non, mais son habileté est louée, car Jésus relève qu'il est possible de faire un bon usage de l'argent en faveur des pauvres. Si l'argent est un piège dont on devient vite esclave et qui vous aveugle au point de vous faire commettre des injustices (première lecture), les disciples, « fils de la lumière », doivent apprendre à en user habilement pour se faire des amis qui les accueilleront dans le Royaume, où les pauvres seront des princes (psaume).



Pourquoi ne pas être aussi intelligents et rusés dans la vie spirituelle et relationnelle qu'on peut l'être dans la vie matérielle et financière ?

Les phrases qui suivent sont liées entre elles par une série de jeux de mots en hébreu intraduisibles en français. L'Argent est ici personnifié comme une puissance qui asservit le monde. C'est pourquoi le discours de Jésus se termine sur cet avertissement solennel : on ne peut pas servir deux maîtres, Dieu et l'Argent. Cette parole s'adresse à chacun d'entre nous, comme à l'ensemble de la communauté.

Paul invite les chrétiens à prier sans relâche pour tous les hommes (deuxième lecture). Notre prière universelle, réintroduite par la réforme liturgique du dernier concile, trouve une de ses sources dans cette épître à Timothée. Avec insistance l'Apôtre recommande qu'on prie pour ceux qui détiennent le pouvoir, afin qu'ils gouvernent avec justice et que tous les hommes vivent dans la paix. C'est un service que nous rendons à nos frères de prier pour eux, c'est notre service divin. Le partage de nos biens avec eux en est le corollaire. Cette prière au seul vrai Dieu est adressée par le Christ Jésus, « seul médiateur entre Dieu et les hommes », par qui nous faisons monter vers le Père notre eucharistie.

Texte tiré de missel du dimanche